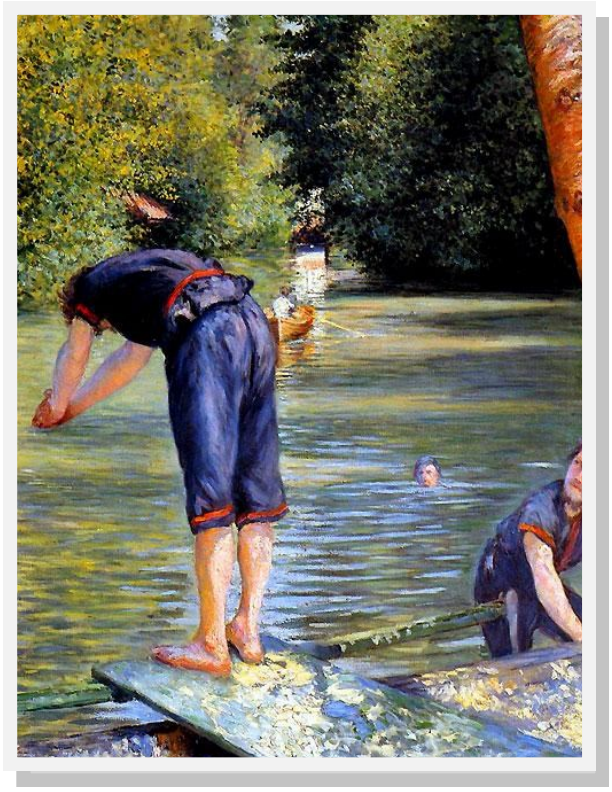
L'eau et les hommes (1)

Le Casque et l'Enfant

Dis maman,
Où est le monsieur au casque brillant ?
Il est venu par la fenêtre en rampant,
Me chercher dans mon petit lit brûlant.
Il m'a protégé de son corps puissant
Et m'a enlevé par la fenêtre en un instant.
Il m'a remis dans tes bras en souriant.
Alors, tu m'as serré sur ton coeur en pleurant.
Il est reparti en courant
Avec son casque brillant.

Dis maman,
Quand je serai grand,
Tu m'achèteras un casque brillant,
Pour que je puisse en souriant
Sauver les petits enfants
Et les remettre dans les bras de leur maman ?

Oui, mon enfant
Mais quand tu seras grand,
Si tu portes un casque brillant,
Il faudra que tu sois vaillant
Pour que je sois fière à ce moment
Mais comme toutes les autres mamans,
Lorsque leur enfant
Porte un casque brillant
J'en tremblerai en y pensant.



Gustave Caillebotte

L'île des rêves

Il a mis le veston du père,
Les chaussures de la maman
Et le pantalon du grand frère
Il nage dans ses vêtements.

Il nage, il nage à perdre haleine.
Il croise des poissons volants,
Des thons, des dauphins, des baleines...
Que de monde, dans l'océan!

Écume blanche et coquillages,
Il nage depuis si longtemps
Qu'il aborde enfin au rivage
Du pays des rêves d'enfants.

Jacques Charpentreau

L'enfant de lune

La lune en maraude au coeur des vergers
Grimpait aux pommiers en jupon d'argent ;
Surgirent des chiens rauques, déchaînés :
La lune s'enfuit, laissant un enfant.

Il vint avec nous en classe au village,
Tout à fait semblable aux autres garçons
Sauf cette clarté nimbant son visage
Sous le feu de joie de ses cheveux blonds.

Il aimait la pluie, les sources, les marbres,
Tout ce qui ruisselle et ce qui reluit ;
Le soir il veillait très tard sous les arbres
Regardant tomber lentement la nuit.

La lune en maraude au coeur des vergers
Vint chercher l'enfant un soir gris d'automne :
Vite, il s'envola. J'entends à jamais
Le bruit de son aile amie qui frissonne.

Marc ALYN

Par Fabi30, téléchargé sur Lala aime sa classe

L'eau et les hommes (2)

La lessive

Chaque semaine, mes parents,
Cinq tantes, dix oncles, vingt nièces,
Cent cousins, des petits, des grands,
Se pressent dans la même pièce.

Dans la machine, ils introduisent
Mille corsages et chemises,
Cent mille slips et pyjamas,
Un million de paires de draps.

Nylon, dentelles ou guenilles,
Chaque semaine nous avons
Cette habitude : nous lavons
Notre linge sale en famille.

Jacques Charpentreau

Les oiseaux migrateurs

J'ai peu connu mon père, mais c'était un marin
Son père et son grand-père ont montré le chemin
Je crois que mes ancêtres étaient des voyageurs
Patrons ou quartiers-maîtres, des oiseaux migrateurs...

Voilà mon héritage, des bottes de sept lieues
Avec dans mes bagages une envie de ciel bleu
S'envoler de la branche pour aller voir ailleurs
Revenir un dimanche en oiseau migrateur...

Avant que je n'embarque pour les pays lointains
Mes ongles sur les cartes ont tracé le chemin
Je ne crains pas les bêtes et rien ne me fait peur
Je brave la tempête en oiseau migrateur...

Si dans ma descendance il naît quelque marin
J'aimerais qu'il s'élance, voyageur de demain
Il quitterait la Terre le corps en apesanteur
Et reviendrait peut-être bel oiseau migrateur...

Jacques YVART

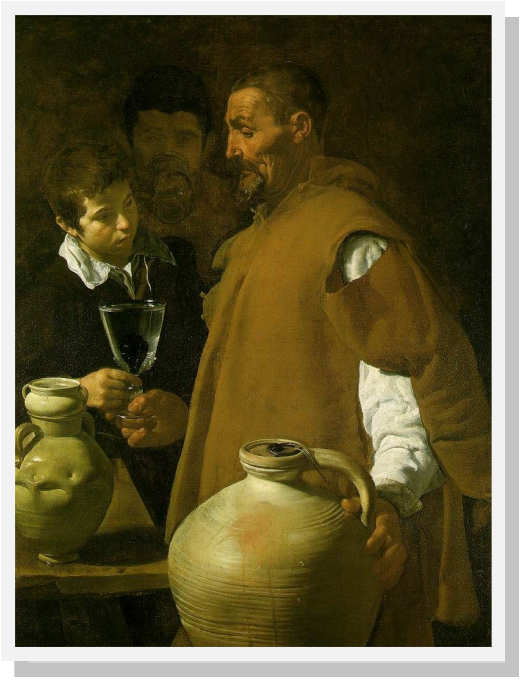
Le facteur rural

Le facteur rural
enfourche son vélo
et cahotant par les chemins boueux
va battant des ailes bleues,
sous la pluie

De-ci de-là on le hèle
il fait signe de la main
ou s'arrête
un pied sur sa bicyclette
et l'autre sur le chemin...

Le facteur rural
par les chemins cahotants
va battant des ailes bleues
dans le vent.

Paul-Marie FONTAINE



Diego Vélasquez

Par Fabi30, téléchargé sur Lala aime sa classe